

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## Chronologie

1896 : Svante Arrhénius, savant suédois, parle pour la première fois de réchauffement climatique

1890 : Sherman Act

1919 : loi Webb-Pomerene

1928 : Accords de la ligne Rouge

Accords d'Achnacarry → Golf plus system

1938 : Nationalisations mexicaines et création de la Pemex.

1945 : Accords de Quincy

1971 : accords de téhéran et de Tripoli entre pays producteurs et compagnies

1970 : À la veille du premier choc pétrolier, le pétrole représente 70% de l'énergie primaire consommée dans les PDEM

Octobre 1973 : Guerre du Kippour et premier choc pétrolier

Décembre 1978 : Débuts de la révolution islamique en Iran

1979 : nouveau choc pétrolier lié à l'interruption des approvisionnements iraniens

1980-88 : Guerre Iran-Irak : première fissure au sein de l'OPEP

1982 : Début de la baisse des prix du pétrole

1983 : Création du NYMEX à New York

1985 : La hausse du dollar fait craindre un troisième choc pétrolier

1986 : Contre-choc pétrolier : 7 dollars le baril

1988 : Fin du " prix officiel " du pétrole (fixé lors des réunions semestrielles de l'OPEP)

Août 1990 : L'Irak envahit le Koweït : nouvelle fissure au sein de l'OPEP

1991 : Libération du Koweït par une coalition internationale mandatée par l'ONU et dirigée par les États-Unis. Montée brutale des prix du pétrole. Dissolution de l'URSS, l'un des trois premiers producteurs mondiaux.

1992 : Baisse rapide du prix du pétrole, le marché se stabilise globalement jusqu'en 2000

1996 : Accord entre l'ONU et l'Irak : " pétrole contre nourriture " ; loi d'Amato-Kennedy aux États-Unis

1998 : Fusions Amoco-BP et Exxon-Mobil

Été 2000-2003 : Forte hausse du baril, dépassant les 30 dollars

Printemps 2003 : Nouvelle guerre d'Irak qui vise entre autres objectifs. Sécuriser les approvisionnements pétroliers américains depuis le Moyen-Orient

2004-2008 : Nouvelle très forte hausse du baril, jusqu'à 150 dollars

Fin 2008-2009 : Contre-choc pétrolier (baril = 35 dollars) et début de la récession mondiale

OPEP : il faut dissocier 1961 (=création) et 1973 (=poids politique, mise en mouvement)

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## Notions

**Dollarisation des économies** : abandonner sa monnaie nationale pour adopter le dollar. La dollarisation peut aussi être un phénomène économique spontané, dû à l'utilisation croissante d'une monnaie dans une économie (AL avec le dollar, Maghreb avec l'euro) ≠ euroïsation. Loi de Gresham.

**Pétrodollars** : Le pétrodollar est un actif financier issu des royalties versées en dollars par les compagnies extractives aux gouvernements des pays où elles extraient le pétrole.

**Eurodollars** : marché devenu plus important que le marché monétaire domestique américain. L'émergence des eurodollars est née de la conjonction :

→ des déséquilibres économiques extérieurs des États-Unis ;

→ du plan Marshall ;

→ du choix de Londres, dans les années 1950, par les autorités soviétiques comme lieu de dépôt de leurs avoirs en dollars, par crainte de voir ceux-ci bloqués si elles les confiaient à des banques américaines ;

**Syndrome Hollandais (ok).**

**Titrisation du pétrole** : Brent à Londres pour mer du Nord, Nymex à NYC pour les texans) qui s'oppose à des marchés au comptant (SPOT).

**Peak Oil** : désigne le plus souvent le pic pétrolier mondial, le moment où la production mondiale de pétrole plafonne avant de commencer à décliner du fait de l'épuisement des réserves de pétrole exploitables. Ou Peak Oil pour un puit.

1t d'uranium = 10.000 à 16.000 Tep

## Références

**Ulrich Beck**, La société du risque. Beck voit dans les risques environnementaux globaux une menace suprême qu'il décrit comme le « volcan de notre civilisation » → « paupérisation civilisationnelle ».. Il parle d'une globalisation des risques :

→ à toutes les échelles ;

→ transnationaux, avec « effets boomerang » ;

→ car ils pèsent sur tous les êtres vivants.

**Sylvie Brunel**, À qui profite le développement durable ? :

→ « Avec le développement durable, le XXème siècle s'ouvre sur un nouveau système de pensée et de croyance qui se révèle à la fois élitiste, discriminant et régressif. »

→ « l'empreinte écologique ne tolère que le mode de vie d'un Bolivien ou d'un Burkinabé. Peu importe que le Bolivien ou le Burkinabé moyen dispose d'une espérance de vie qui ne dépasse pas 60 ans et qu'il perde deux enfants sur dix à l'âge avant l'âge de cinq ans : au regard de la planète, il est clean. »

**Davis Guggenheim** donne la parole à Al Gore dans An inconvenient truth. A Global Warming.

→ « collision » entre notre civilisation technicienne, industrielle et notre planète.

**McCarthy**, The Road → Vision d'un monde ravagé après catastrophe naturelle.

**Paul Ehrlich**, La bombe P (1968) → Peur de la croissance démographique incontrôlée des PED.



# Énergies et développement durable au XXe siècle

## Références

**Ivan Illitch**, La convivialité. Il s'agit pour lui de substituer à la société industrielle dominée par des impératifs de croissance de la complexité technologique et du périmètre des services une société conviviale (austère mais joyeuse) dans laquelle les conditions d'une vie authentiquement humaine sur terre seront assurées.

Les pionniers de l'or vert, **Dominique Nora**. Si la Silicon Valley a été le foyer des semi-conducteurs dans les années 1970, de l'informatique dans les années 1980 et d'internet dans les années 1990, elle est aujourd'hui le laboratoire mondial de l'économie verte. Une poignée d'aventurier du Green Business y sont en train d'y écrire l'avenir même si leurs projets peuvent paraître utopiques (Tesla Motors, for instance). Le livre évoque aussi des comportements, à l'échelle de la famille, de mordus d'écologie qui font de leur habitat une véritable usine biodégradable.

**Rachel Carson**, Silent Spring (1962). Le livre choc aux États Unis qui a révélé les problèmes d'écologie, à l'origine du lancement du mouvement écologiste en Occident. Le stade Dubaï du capitalisme par Mike Davis.

**Naomi Klein**, No Logo (2002). Décrit les abus commis par les grandes marques sur les lieux de fabrication comme Nike. Analyse les méthodes qu'utilisent les marques pour s'introduire dans la vie quotidienne des consommateurs. Klein tente, dans ce livre, de dresser un bilan sur la tournure que prend la mondialisation économique, sur le pouvoir grandissant des multinationales, et par conséquent du mouvement de résistance à ces grandes compagnies.

**Walden Bello**, Deglobalization : ideas for a New World Economy (2002). « La mondialisation a perdu sa promesse. » Il veut un virage vers une gouvernance décentralisée et démocratique du système économique global laissant aux pays la possibilité de suivre des stratégies plus adaptées aux réalités locales. → 1er à parler de déglobalization.

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## *L'énergie en Amérique Latine, enjeux économiques et géopolitiques*

→ Instrument affirmation AL (internationale : diplo S/S, régionale : projet d'intégration)

### I) Au 20e, l'énergie est un élément clé des stratégies de dvpt autocentré et devient ainsi un symbole du natio éco

#### 1) Fort potentiel énergétique (typologie)

- **Peu de charbon** => freine industrialisation mais richesse en hydrocarbures :
  - o **Pétrole** (13% de la prod mondiale) : Mexique, Venezuela, plus récemment Brésil
  - o **Gaz** : Mexique, Venezuela, Trinidad et Tobago, plus récemment Pérou, Bolivie
- **Richesse en hydroélectricité** (20% prod) => immenses barrages : Itaipu (1984, Brésil/Paraguay)
- **Situations contrastées** : dépendance du Chili et de l'Uruguay

#### 2) 20e : énergie exploitée dans un cadre national car mise au service d'un dvpt autocentré

- **Compagnies nationales publiques ayant monopole** (cf Brésil : 1953 : monopole Etat dans Petrobras)
- **Dev national** avec recherche d'autosuffisance.
- **Essor du pétrole** (cf Ven : pop pauvre, 1940's : boom pétrolier → dev agri + BTP + boom démo (3m → 30m))

#### 3) Depuis 80s : énergie mise au service d'une politique d'affirmation face aux USA

- **Émancipation** : cas Venezuela : 46 : 1er pays à imposer fifty-fifty = partage recettes. Action dans le cadre de l'OPEP tiermondiste. 1970s : PDVSA = nationalisation des entreprises pétrolières.
- Mais 75% des exp vers les USA aujourd'hui

### II) 1990s : secteur énergétique transformé par l'adoption de nouveaux modèles de dev libéraux et par les nouvelle donne énergétique du 21e

#### 1) Secteur transformé par le choix de la libéralisation et de l'ouverture

- **80s** : crise : mastodontes industriels non rentables, corrompus et crise car économie de rente
- **Nouvelles orientations** : modernisation ; libéralisation (cf Brésil : 94/97 : ouverture du capital et fin du monopole de l'État sur Petrobras même si toujours une influence importante).
- Profite aux FMN étrangères : Gazprom, PDVSA et aux FMN régionales.

# Énergies et développement durable au XXIe siècle

## *L'énergie en Amérique Latine, enjeux économiques et géopolitiques*

### 2) Question énergétique déterminante pour la croissance éco

- Depuis 2004, retour à la rente pétrolière cf Venezuela de Chavez, 90% des exportations du pays, 30% du PIB.
- Mais diversification → biocarburants : au Brésil bioéthanol (canne à sucre, 50% prod) = 2ème producteur mondial, 1er exportateur (20% des exp mondiales). En 2008 conso d'essence en biocarburants dépasse conso essence normale.

### 3) Hydrocarbures sont redevenus un enjeu géopol majeur au service d'une affirmation régionale et internatio

- Dénonciation de l'impérialisme ÉU. Cf Venezuela avec l'ALBA de Chavez. Rapproch avec Iran + Gazprom. Paie en €.
- Énergie au service de l'intégration régionale.

### III) Cependant, question énergétique peut être une contrainte pour le dvpt et a été ces dernières années à l'origines de nb crises

#### 1) Crises de l'énergie sont venues sanctionner le choix d'un dev libéral sans redistribution sociale

- Bolivie ou Equateur : contestation condition avantageuses aux FMN étrangères cf « guerre du gaz » + indiens.
- Renforcement étatique sur les ressources : Petrobras (État = 2/3 des votes, et verrouille accès des gisements)

#### 2) Énergie apparaît comme un des principaux goulets d'étranglement

- « Syndrome hollandais » des éco fondées sur les exp de pétrole (éco de rente) : Venezuela : pas de diversification de l'éco, pétrole = 90% des exp → importe 60% de ses besoins al. Dollarisation de l'économie catastrophique.

#### 3) Crises régionales : question qui divise autant qu'elle unit

- Conflits frontaliers : volonté de sécurisation des ressources (Brésil)
- Crises nationales => crises régionales : crise bolivienne en 2006
- Lutte d'influence pour leadership : Venezuela/Brésil cf Mercosur.

Conclusion : Question énergétique est une question clé, permanence de la question de la redistribution surtout pour les pops défavorisées.

2 choix : développementaliste pour combattre la pauvreté, et dvpt durable pour préserver les ressources mais ne permet pas de résoudre les pb sociaux.

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## La question énergétique aux États-Unis

Les USA sont 1er producteur (17%), 1er consommateur (20%) et 1er importateur d'énergie pourtant les USA connaissent une dépendance énergétique, essentiellement pétrolière. Paradoxe car l'État a toujours cherché une indépendance énergétique du pays mais est « insouciant » de la question énergétique (surconso et pol d'approvisionnement libérale)

### I) ÉU ont longtemps fait preuve d'insouciance face au pb énergétique en raison de leurs immenses richesses et de leur utilisation des ressources mondiales

#### 1) Les États Unis sont un eldorado énergétique à la différence des autres grands pays développés

- **Production de charbon gigantesque** → 2e producteur avec 1/4 des réserves mondiales.
- **Production encore puissante dans les hydrocarbures** : Production de pétrole diversifiée (Texas 40%, Alaska 20 %, Californie) et raffineries performantes (3ème producteur) et 1er producteur de gaz naturel depuis 2009 devant la Russie grâce au gaz de schiste (Appalaches)
- **Énergies renouvelables** ≈ 4% production d'électricité, mais leaders → 1/4 de la prod éolienne et solaire mondiale

### 2) Dans le même temps, les États-Unis sont les premiers consommateurs d'énergie au monde

- Depuis 1945, **la consommation a explosée** (x 4) → ils représentent 20% de la conso mondiale
- Une boulimie de consommation ancrée dans l'American Way of Life

### 3) Mais une dépendance énergétique très tôt assumée par les États-Unis

- **Grâce à la mise en place d'une politique de contrôle** de marché mondial à partir de 1945 :
  - o 5 Majors américaines (Exxon, Mobil, Socal, Texaco, Gulf Oil) => contrôle des principaux gisements mondiaux
  - o L'État sécurise l'approvisionnement (accords de Quincy avec Arabie Saoudite + coup d'état CIA en Iran (1953))
- **En parallèle, protection des intérêts des producteurs nationaux** :
  - o Licences et quotas pour éviter surexploitation des petits producteurs indépendants (cf Phillips Petroleum)

### II) À partir des 1980s, les ÉU adoptent une politique libérale qui fait dépendre leur approvisio en pétrole de l'ext

#### 1) Dans un premier temps les États-Unis ont une politique hésitante face aux chocs pétroliers

- **Les ÉU ont des responsabilités dans les chocs pétroliers** : 1/ veulent rentabiliser Alaska ÉU ne font pas obstacle aux accords de Téhéran et Tripoli. 2/ dévaluations du dollar => entame les revenus des pays producteurs. 3/ Aide sans faille des ÉU à Israël lors de la guerre du Kippour en 1973 => arme pétrolière encouragée
- **Les chocs pétroliers ont des impacts contradictoires sur l'économie américaine** : négatif (évidemment) ; Positif (Alaska gagne en compétitivité, enrichissement des États pétroliers).

# Énergies et développement durable au XXIe siècle

## La question énergétique aux États-Unis

2) Mais à partir des années 1980, les États-Unis font le choix d'une politique lib en matière énergétique

- **Reagan** décide de faire dépendre l'approvisionnement de l'extérieur, de « one great pool » :
  - o **1ère loi de Reagan** = déréglementation secteur pétrolier → fin des licences, des quotas, des seuils de prix...
- Toutefois, **les USA n'oublient pas de construire et sécuriser ce marché mondial dans leur intérêt (Sécurisat° des routes de transports** → base de Djibouti, de Singapour ; diversification des fournisseurs)
- En parallèle, **libéralisation du secteur de l'électricité mais échecs** → pénuries (black out), déséquilibre entre demande " et offre, " prix... (scandale Eron).

3) Toutefois, la dépendance énergétique est restée supportable jusqu'au début du 21e siècle

- Parce que **son impact est faible pour l'économie américaine** : facture pétrolière vaut 1% du PIB à la fin des 1990s
- **Les USA continuent d'organiser le marché mondial par la puissance de leurs firmes et leur hard power** : mégafusions → Exxon-Mobil = entreprise la plus profitable au monde (+ 45 MM \$ de bénéfices), mise en échec du rachat d'Unocal par la CNOOC au profit de Chevron.

### III) ÉU sont aujourd'hui obligés de reconsidérer leur pol énergétique car nouvelle donne énergétique réchauff climatique

1) À partir du XXIe, la politique énergétique américaine n'apparaît plus tenable à long terme

- **Une politique énergétique fondée sur les ressources fossiles (86 % de l'énergie consommée)** :
- **Une dép ayant un impact sensible** : " cours de pétrole depuis le début des 2000s fragilise l'éco (secteur aérien)
- **Or l'administration Bush reste fidèle** à une politique de l'offre au détriment d'une remise en cause du mode de vie

2) La difficulté à élaborer une politique énergétique prive les États-Unis d'une politique de substitution

- **Une diversité d'acteurs aux intérêts parfois contradictoires** → consommateur, État, majors, producteurs
- **Complexité du mode de décision** → Fédéral, Congrès, pouvoir judiciaire, États fédérés très autonomes, lobbys...

# Énergies et développement durable au XXIe siècle

## La question énergétique aux États-Unis

### 3) Mais il existe aujourd'hui une mobilisation de plus en plus forte en faveur d'une autre politique énergétique, fondée sur les énergies renouvelables

- **Mobilisation de la société civile et des collectivités locales** : 9 États de la côte Est se sont associés pour mettre en œuvre les dispositifs du protocole de Kyoto + la Californie républicaine d'Arnold Schwarzenegger devient verte.
- **L'environnement apparaît comme une nouvelle frontière, porteuse de nouvelles opportunités** :
  - o « **Capitalisme vert** » (Tesla Motors commercialise depuis 2008 des voitures de sports élec + BMW i3 et i7)
  - **La politique d'Obama**, qui se voulait en rupture avec la politique de Bush, est volontariste mais mitigée : cf loi « Cap and Trade » en 2009 → bloquée par le Sénat mais des continuités avec la politique de Bush → lutte pour le projet Keystone XXL → Le recul d'Obama montre la difficulté d'établir des politiques énergétiques respectueuses de l'environnement, surtout avec la crise éco.

### La révolution du gaz de schiste

- **Le gaz de schiste représente déjà 1/3 de la prod de gaz du pays**, et ses réserves sont abondantes (+ de 100 ans)
- La production de pétrole est aujourd'hui relancée et a dépassé en 2012 les 8 millions de barils / jour (Arabie Saoudite et Russie se situent à environ 10 millions de baril par jour).
- **Des enjeux géopolitiques considérables** :
  - o **Réorientation du marché mondial** → Qatar devrait diriger sa production de gaz naturel liquéfié (GNL) vers les terminaux européens et asiatiques, au détriment de la Russie, qui perd de sa capacité de pression. Moscou devrait passer d'une politique du pipeline, riche en tensions, à celle du GNL, plus adaptable
  - o **Montée en puissance de la Chine au Moyen Orient ?** Les ÉU se détournent de la région du fait de leur indépendance => réorientation des exportations du Moyen Orient vers l'Asie. Étant donné que déjà plus de la moitié des importations chinoises viennent du Moyen-Orient, la Chine sera amené à prendre des positions plus sécuritaires malgré ses réticences, la nouvelle réalité du marché l'y obligeant.
- **Vers un isolationnisme ?** Selon le Monde Diplomatique, les USA seront à 99% autosuffisants en énergie à l'horizon 2030. Toutefois, le retour vers un isolationnisme semble peu probable, les ÉU ayant besoin d'une économie mondiale en bonne santé.



# Énergies et développement durable au XXe siècle

## La question environnementale aux États-Unis

2ème puissance industrielle, grand pollueur → 25% des GES pour 5% de la pop mondiale . Pourtant le mode de vie américain conserve l'amour de la nature. Mais USA rejettent toute critique → G. H. Bush : « le mode de vie des Américains n'est pas négociable »

### I) Une mobilisation ancienne pour l'environnement, dès le 19e et jusqu'à WWII

1) Les racines : la philosophie transcendantaliste (cf Thoreau, cours Billier)

2) Les politiques pionnières de conservation : les parcs naturels

• 1er parc en Californie : Yosemite en 1864 ; Yellowstone en 1872, chutes du Niagara en 1885. Aujourd'hui 57 parcs nationaux dans 27 États + dev de grands parcs urbains à partir des 50s → Central Park (1860P73)

3) Les 1ères mesures urgentes de protection sur le reste du territoire

• Th Roosevelt est le premier à jeter les bases d'un aménagement du territoire.


• Exploitation désastreuse des terres agri => 1930s : législation pour conserver sols. Gel des terres avec New Deal → primes à la des surfaces, cultures alternées, reboisement (cf Grandes Plaines, cf Grapes of Wrath de Steinbeck)

### II) Un interventionnisme fédéral grandissant à partir de l'après WW2

1) Un arsenal réglementaire sans équivalent dans le monde dans les 1950-60's Cf 1963 : Clean Air Act

2) Une 1ère législation d'ensemble dans les 70's

• 60s-70s :- mobilisation- écolo cf Rachel Carson dans Silent Spring en 1962 => forte influence ; début d'une lente prise de conscience ; Contestation hippie ; Greenpeace 1971 ; rapport Meadows 1972.

• 1977 : Carter présente son programme de dépendance énergétique → éco par  prix pétroliers et d'inciter la reconversion des secteurs indu vers d'autres res → un National Energy Act voté oct 1978 mais loin du projet initial.

3) Vers une écologie de marché depuis les 90's ?

• À la place des taxes vertes, marché des droits à polluer. Clean Air Act de 1991 : on ne taxe pas pollueurs mais on crée un marché de permis de polluer. Système fait partie du dispositif prévu par Kyoto.

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## La question environnementale aux États-Unis

### III) Une approche aujourd'hui ambiguë du « développement durable »

#### 1) L'État fédéral, entre engagement écologique et refus de la supranationalité

- À l'échelle mondiale, les USA refusent de se laisser dicter leur conduite
- Interventionnisme en creux pour les entreprises → celles qui remplissent les objectifs paient moins

#### 2) Des États fédérés très divisés sur la question environnementale

- Échelle des États fédérés : CA 1er État à voter plan protection côtes 70's ; Vermont 1er plan global de protection evt. Dans le NE plusieurs États ferment leurs centrales thermiques polluantes pour s'approvisionner au Canada.
- Décisions de 18 États pour ! CO2 en 2005.
- Échelle des communautés urbaines : 2009, 130 villes choisissent de respecter les principes de Kyoto.

#### 3) Le développement d'un « capitalisme vert » : la solution d'avenir ?

- Un greenwashing de + en + déterminé : principes Valdez = codes de bonnes conduites après ExxonPValdez 1989.
- Un marché émergent : 250 Md de \$/an selon l'UE. Dépollution, traitement, recyclage déchets → WMX Technologies leader, 10Md \$ profits.
- 8,5M d'emplois verts aux USA en 2008 → Silicon Valley. Plusieurs vagues de croissance : accélération de la diversification notamment vers biotech et les énergies renouvelables. Leader du solaire : Solar City, Sun Power.
- Mais une force politique embryonnaire : pas d'émergence d'un parti vert (même Al Gore) => migration vers comportements de consommateurs : consomm'action, Ecotopia à SFO.

Conclusion : Un exemple à ne pas suivre, prédateurs, peu de législation étatique. Pourtant une sensibilité indéniable, et une écologie de marché. Mais l'essentiel se fait au niveau des États fédérés.

# Énergies et développement durable au XXIe siècle

## *Les antis et altermondialistes : une réelle force d'opposition à la mondialisation libérale ?*

**Introduction** : On résume souvent ce combat à opposition Davos VS Porto Alegre (Forum social mondial).

### 1) La genèse d'un courant d'opposition à la mondialisation libérale

- **Courant plonge ses racines dans Mai 1968**, mais est spécifique à la mondialisation. Importance du rapport Meadows de 1972. Création avec les manifestations de 1997, de nouveaux groupes de pression : Attac en France (Ignacio Ramonet) = pour taxe Tobin, combat contre les « 3 libertés libéricides » (liberté de commerce international, liberté des capitaux, des investissements). → idée émerge qu'un autre monde est possible # Altermondialistes
- **L'acte de naissance politique du mouvement** : Seattle en novembre 1999. 1999, réunion historique de l'ONU pour ouvrir le millénaire en consacrant le néolibéralisme. En marge de ce sommet, rassemblement de militants, ONG, syndicats. Combats de rue → Clinton déclare un couvre feu. La presse parle des « Khmers verts » = écolo radicaux. Les « blacks blocs » créent des temporary autonomous zones (TAZ) : destruction des symboles du capitalisme
- **D'où naissance du Forum social mondial de Porto Alegre** : il fallait structurer et prolonger le mouvement en permettant aux alter (plus nombreux que les antis) de s'exprimer. S'organise autour d'un axe France/Brésil. En 2013 : FSM à Tunis. Mais Porto Alegre reste une référence et FSM y revient régulièrement → pèlerinage (dernier en 2011).

### 2) Plus qu'un véritable mouvement politique, une « nébuleuse » sans réelle unité

- **Daniel Bensaïd distingue une vingtaine de grands courants politiques différents qui fracturent le mouvement** : Fracture droite/gauche, réformistes/ révolutionnaires, au sein même des révolutionnaires (anarchistes, gauchistes, communistes...), Choc des générations entre vieux militants de 68 (Bové, CohnPBendit) et jeunes. → source de blocages
- **Un essoufflement progressif**. Les FSM sont sous le signe d'échecs récurrents : entre 2005 et 2008, le mouvement a complètement périclité → on prévoit de ne se réunir que tous les deux ans (à Nairobi en 2007). ± 50.000 participants...
- **Une résurgence avec les indignés ?** 2010, Stephan Hessel, IndignezVous mouvement né de ce manifeste. 4 M d'exemplaires à travers le monde. Mouvement naît en mai 2011 15M occupation de la Puerta del sol à Madrid, chômeurs se rassemblent. Mais influence limité. Mobilisation contre Notre Dame des Landes ?

### 3) Quelle influence ?

- **Un mouvement en mutation. Décentralisation du mouvement**. Mais surtout, un regard sur le mouvement qui change. Eddy Fougier → « essoufflement ou oubli ? » → oublié des médias.
    - **Ont ils réussi ?** Patrick Tyler évoque en 2003 la naissance d'une « opinion publique mondiale » faisant contrepoids à la superpuissance américaine. Cf mouvements des anonymous, puissant. Cinéma, Roger and me 1989 de Michaël Moore : critique de Bush, palme d'or à Canne. Via campesina de José Bové : synthèse revendication paysans N et S.
- en tous cas, une prise de conscience.

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## La question énergétique mondiale depuis 1945

1) Jusqu'en 1973, la croissance économique mondiale a été fondée sur une énergie abondante, bon marché, dominée par le pétrole et maîtrisée par les pays développés

a. À partir de 1950, le pétrole s'impose comme énergie dominante

- **Jusqu'en 1950** : le charbon est l'énergie dominante : 90% de la consommation énergétique mondiale en 1900, avènement pendant 1ère RI (machines à vapeur, électricité, transports, chimie). Grandes puiss éco sont riches en charbon. → Mais dès fin 19ème siècle : diversification (hydroélectricité, pétrole avec la 2ème RI, moteurs à explosion).

- **Après 1945 pétrole devient indispensable à l'économie mondiale** : valeur énergétique élevée, utilisations diverses, production et transport faciles ≠ charbon. Le déclin du charbon s'accélère après 1950 : 1973 charbon = 1/4 consommation énergétique mondiale (usages industriels limités, mais utilisé pour production d'électricité) + déclin des zones d'extraction (coûts trop élevés).

b. Le pétrole devient ainsi rapidement un produit stratégique

- **Importance de ses usages** : militaires (enjeu du contrôle des routes du pétrole + indépendance énergétique), civils (industries aéro, automobile, chimie), secteur pétrolier = lobby pol (famille Bush fait fortune dans pétrole texan).

- Dissociation entre pays producteurs / pays consommateurs

- **Volonté des grands de contrôler les gisements de pétrole** : Dès 1920 tentative de contrôle au Moyen Orient. Mainmise Anglaise + Française (CFP ancêtre de Total) mais pressions américaines → « Accords de la ligne Rouge » en 1928. Pays consommateurs tentent de sécuriser approvisionnement, compagnies américaines prospectent à l'extérieur du territoire et loi Webb-Pomerene en 1919 exclut ces compagnies des procédures anti-trust. Les ÉU s'engagent à protéger Arabie Saoudite en échange de prix raisonnables. 1954 → coup CIA en Iran contre Mossadegh. → Routes du pétrole = enjeux stratégiques. Quatre lieux strat : détroits d'Ormuz, Bab el Mandeb, Suez, Malacca

c. Un approvisionnement énergétique qui, jusqu'en 1973, est cependant contrôlé par les pays développés

- **Jusqu'en 1973, la question reste peu préoccupante** : USA indépendants à 85%, pays font le choix de la dépendance car perçue comme non dangereuse.

- **Mise en place d'un cartel du pétrole** : 1928 Accord d'Achnacarry entre 7 Majors pour répartition du marché, accord sur détermination des prix (Gulf Plus System référencé sur les prix américains) → permet protéger marché américain, favoriser les compagnies américaines. Années 50 : Les Majors contrôlent 98% des gisements, 43% du raffinage, 93% de la distribution. Pays producteurs dépossédés.

- **Ce système est battu en brèche à partir des années 1950** :

- o **émergence de compagnies indépendantes européennes** (ElfPAquitaine, ENI de Enrico Mattei qui passe des contrats avec bloc socialiste) mènent politique agressive contre les majors.

- o **Pays producteurs remettent en question le cartel des Majors, ne se contentent plus des redevances** : Crise de Suez montre que pétrole = arme géopolitique. Création de l'OPEP à Bagdad en 1960 + OPAEP en 1968. Années 70 : Lybie de Kadhafi (1er producteur de OPEP) change de politique : menace de restreindre offre → Accords de Téhéran en 1971, Accords de Tripoli en 1971.

- **Nixon en 1968** : changement dans politique énergétique américaine : rompt avec protectionnisme. Tensions s'intensifient à partir de 1970 dans cadre de crise du SMI et dépréciation du Dollar, signes de plafonnement de la production.

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## La question énergétique mondiale depuis 1945

2) Après 1973, les chocs pétroliers créent une nouvelle donne énergétique qui met fin à la domination exclusive des pays occidentaux → bras de fer entre consommateur et producteurs

### a. Les chocs pétroliers marquent la revanche des pays producteurs

- **Les pays producteurs deviennent les maîtres du marché pétrolier** : Le 1er choc pétrolier intervient dans le contexte de la guerre du Kippour. Début 1980, l'OPEP fonctionne comme un véritable cartel (instauration de quotas, plafonds, entente sur les prix) malgré clivages profonds.
- **Les chocs pétroliers sont la revanche des pays producteurs car ils les utilisent comme une arme économique et géopo** → Arabie Saoudite consacre 8% de son PIB à l'aide publique au développement (APD)
- **Les chocs pétroliers sont enfin la revanche des pays producteurs parce qu'ils mettent les pays consommateur en difficulté** : majors qui ne contrôlent plus que 20% de la prod mondiale (fusion entre la Gulf Oil et Socal → Chevron). Mais impacts à nuancer → gains de compétitivité et recyclage des pétrodollars (essor de la City par placements du Golfe)

### b. Le contre-choc pétrolier et la fin de l'illusion pétrolière

- **Le contre-choc pétrolier est la conséquence de la nouvelle donne** qui s'est instaurée sur le marché pétrolier mondial au début 80's : décision en 85 de l'Arabie Saoudite de donner priorité à l'augmentation de sa production car nouveaux gisements rentables pour les pays NOPEP qui ne disposent d'aucun pallier → effondrement des prix car pas de prise en compte de la baisse de la demande mondiale après 2nd choc pétrolier.
- **Le contre-choc pétrolier favorable aux intérêts des PD consommateurs.** + fin de l'illusion pétrolière.
- **Le marché pétrolier mondial se révèle de plus en plus instable et volatil dans 90's : devenu plus concurrentiel.** Le marché pétrolier se complexifie : manque de transparence, incertitudes géopo, deux types de marchés (marché physique au comptant/marché à terme, intention d'achat ou vente)

### c. L'entrée dans un ère du pétrole durablement cher depuis 2003

- **Les cours du pétrole ont connu une flambée des prix après 2003** : 30 en 2003, 70 en 2007, 150 en 2008. Flambée due à la spéculation sur le pétrole devenu la valeur refuge alimentant une bulle financière spéculative.
- **Cette flambée est due à l'entrée dans une logique de rareté**, entraînant déséquilibre structurel entre offre et demande : demande en énergie a explosé depuis le début du XXIème. Hausse de la demande du Sud.
- **Mais, une flambée qui n'a pas provoqué de « 3ème choc pétrolier »** : impact modéré sur l'inflation car étalée dans le temps (5 ans), il n'existe plus d'indexation des salaires sur les prix (moteur de la spirale inflationniste).

# Énergies et développement durable au XXIe siècle

## La question énergétique mondiale depuis 1945

### 3) Épuisement annoncé des réserves de pétrole et inéluctabilité du réchauffement climat élèvent de nouveaux enjeux énergétiques et la question d'un nouveau syst durable

#### a. Vers la fin du pétrole ?

- **Le pétrole demeure énergie la plus stratégique** : représente 33% énergie consommée (charbon : 30%, gaz : 24%). Hausse des cours depuis 2003 ; moyen d'affirmation internationale : pétrodollars → fonds souverains.
- **D'où apparition d'un grand jeu du pétrole entre pays consommateurs.**
  - **ÉU** : politique de sécurisation. Doctrine Carter (1979) : aucun pays menaçant ne peut contrôler une région stratégique aux ÉU. Veto des ÉU sur le rachat d'Unocal par CNOOC en 2005.
  - **Inde et Chine** : politique d'investissements active dans exploitation de gisements étrangers grâce à grandes firmes publiques : CNPC (China National petroleum Company), ONGC (oil and Natural gas company : Inde) → Routes du pétrole = enjeu stratégique. Cf Stratégie du « collier de perles ».
- **Pic de production mondiale sera atteint vers 2020 2030. Mais nuance** : possibilité de nouveaux gisements, capacités de production inexploités en Afrique, Alaska, Arctique. Et progrès technique et hausse des cours : permettent d'atteindre de nouveaux gisements (not offshore) → cf gisement au large de Rio de Janeiro découvert en 2010 par Petrobras, profondeur de 5 7000m = gisements annoncés comme étant les troisièmes au monde après Ghawar et Burgan. Pétroles non conventionnels → exploitation coûteuse. Mais dangers : accident en 2010 plateforme de BP, Deep Water Horizon, dans golfe du mex : 780 millions L.

#### b. Quelle(s) énergie(s) de remplacement pour assurer l'après pétrole ?

- **Gaz** : conventionnel → augm de la production de 33% depuis 2000. USA+Russie= 45%. Mais aussi Qatar/Iran. Non conventionnels : gaz de schistes : 50% production de gaz aux USA
- **Renouveau du charbon** : 40% de la production électrique mondiale. Géopolitique moins conflictuelle. Mais prix lié demande chinoise. → Bras de fer entre gouv chinois et BHP Billiton (Australie) sur la détermination des prix. Mais polluant et danger.
- **Énergies non fossiles** (13% production → nucléaire 5% ; énergies renouvelables 8%)
  - o **Énergie hydraulique** : 6,5% production énergie mondiale, et 17% production électricité. Très rentable. Projets appuyé par BM. → Trois gorges en Chine : assure 10% besoins du pays. Mais des pb cf Simonnetti.
  - o **Énergies vertes** : explosion investissements dans ce secteur : x 600% depuis 2004. Chine, premier investisseur depuis 2009. Produit maintenant 65% panneaux solaires. Effet désastreux de ces aides sur concurrence USA et Europe : prix baissé de 34 depuis 2008. Bataille commerciale. Biocarburant : 40% de la production de maïs aux USA

**Energie nucléaire** : dev contrasté. Entre coup d'arrêt et moments de relance. Three Mile Island 1979 + Tchernob.

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## Les risques environnementaux et le développement durable

Environnement se pense sur moyen et court terme, alors que politique et éco sur court terme. Que faire ?

### 1) L'environnement gravement menacé

- **Prolifération des risques depuis longtemps mais tournant dans les années 60s-70s** : impression de multiplication des catastrophes et des coûts. Mais débat : réalité ou juste impression lié à une meilleur comptabilisation + augmentation de la population ?
- **Des risques qui deviennent donc globaux** : interviennent à toutes les échelles cf Ulrich Bech cf (réchauffement climat). D'où des perspectives inquiétantes : multiplications des catastrophes et du nombre de réfugiés écologiques/climatiques (cf eau).

### 2) L'écologie repensée

- **La prise de conscience est soudaine et brutale dans les années 1960s et 1970s** : combat ancien (cf Roosevelt et le dustbowl en 1930). Mais dès 1960, industrialisation rapide, croissances démo des PED et rapports des experts inquiètent le grand public. Il faut cependant attendre les années 1970 pour une mobilisation écologique à grande échelle : fleurissent ainsi des théories de la décroissance (rapport meadows en 1972). Essor des mouvements associatifs.
- **Émergence et diffusion du concept de dev durable dans les années 1980-2000**. Les années 1980 confirment les symptômes d'une crise environnementale. Tchernobyl, Bhopal en Inde (1986 et 1984). Rapport Brundtland marque un tournant en 1987 « un dev qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des génération futures à répondre aux leurs ». Le sommet de Rio en 1992 popularise le thème : 172 chefs d'États signent un agenda 21 qui ouvre la voie au protocole de Kyoto → tout devient durable, capitalisme vert.
- **Certains pointent les dangers du développement durable pour la croissance** : Appel d'Heidelberg d'experts. D'autres critiques dont passer le dev durable pour une imposture : critique de la gauche et de l'extrême gauche → écologie est un « luxe de pays riche ». Critique de Brunel. Mais le dév durable a également de nombreux partisans : on passe vite de la protection de l'environnement à la recherche d'une autre mondialisation + extension au grand public.

### 3) L'environnement sauvegardé ?

- **L'action résolue des Etats et des pouvoirs publics à différentes échelles** :
  - **Echelle internationale** : Sommets de la terre, Montréal 1987 (couche d'ozone), Kyoto en 1997, Copenhague 2009.
  - **Echelle nationale, différents outils** : quotas, interdictions, taxes vertes, marchés de droits à polluer, politiques sectorielles.
  - **Déceptions nombreuses** : engagements de Kyoto insuffisants + Copenhague est un échec. Difficile imposer contraintes aux Sud car les pays du Nord se sont industrialisés en polluant.
  - **Chine 1er pollueur mondial**, mais a constitué enveloppe de 375 milliards de \$ destinés à protection de l'environnement sur 5 ans.
- **Les entreprises et l'environnement** : nouvelle gouvernance, nouveaux marchés. D'abord mises en cause, puis greenwashing et orientation vers les juteux marché verts → produits bios, propulsion hybride (BMW), énergies renouvelables (Danois Vestas), dépollution des déchets (firme américaine WMX techno)
- **Vers une éco citoyenneté ?** → Mobilisation du public sous trois formes : militantisme (ONG), gestes quotidiens (contre gaspillage) voire changer mode de vie (« déconsommation »). Consommer différemment : commerce équitable.

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## Quelques exemples

[Le nucléaire en France :](#) → 19 centrales (proximité de grands fleuves cf Cattenom (=plus puissantes d'Europe) Seul pays où nucléaire joue un tel rôle. Jusqu'en 1973, nucléaire occupe une place modeste

→ dépendance et fragilités énergétiques fra révélée par chocs pétro. Ce choix car :

→ maîtrise des technologies de l'atome (malgré dépendance aux EU pour uranium et brevets)

→ ressources en uranium (le reste viendra du Niger, Gabon, Canada, Kazakhstan)

→ prix de l'énergie nucléaire compétitif

**ROLE DE L'ÉTAT :** Plan Messmer 1974 → en 10 ans, construction de 13 centrales ; le CEA (Commissariat à l'énergie atomique), la COGEMA (Compagnie générale des matières nucléaires : approvisionnement et retraitement), EDF et Framatome (construction de chaudières)

**LE ROLE ESSENTIEL DU NUCLEAIRE :** France= 2ème rang après EU # 16% prod mondiale. Nucléaire 80% prod française d'électricité. France exporte ses technologies → rayonnement grâce au nucléaire (Areva formé en 2001 réunit Framatome & Cogema → 1<sup>er</sup> opérateur nucléaire au monde)

## LE NUCLEAIRE ET LES DEFIS ENERGETIQUES ACTUELS

→ Hausse du prix des énergies fossiles + effet de serre direct

→ A partir de 2020, il faudra renouveler le parc nucléaire : France a choisi de construire de nouvelles centrales (en s'appuyant sur la technologie de l'EPR, dont le 1er sera installé à Flamanville)

→ Une concurrence nouvelle, cf 2009 : offre publique des Emirats Arabes Unis gagnée par le sud coréen Kepco (contrat de 20MM de) → Un déclin ? Retards dans le chantier finlandais de l'EPR # surcouts pour Areva



# Énergies et développement durable au XXe siècle

## Quelques exemples

### [Or noir et billet vert](#)

- **Le dollar en Iran** : remplace par € pour échanges et avoirs (dépréciation, pressions US).
- **Dollar et pétrole** : utilisé depuis 45 pour la cotation du pétrole. Quelles ont été les responsabilités US dans les crises du pétrole ? Remis en question aujourd'hui ?

### I. Dans un premier temps, le a été un instrument US pour asseoir leur domination sur le marché mondial du pétrole et accaparer l'or noir.

- **étalon monétaire du pétrole** : achats de pétrole facilités alors que US deviennent importateurs.
- **Sécurisation approvisionnement US** : et politique monétaire expansive (déficit) → prix pendant Trente Glorieuses, et permet financer politiques d'aides militaires et éco aux monarchies pétrolières.
- **Moyen de pression diplo** : menaces de geler avoirs de l'URSS aux EU → rapatriés vers Londres → eurodollars.
- **La dépréciation 60's va contre l'intérêt des producteurs** : rente.

### II. A partir de 1971, les fluctuations du déstabilisent le marché mondial.

- **Choc Pétroliers** : suivent dépréciations du .
- **Une corrélation nette pétrole/ depuis 70's** : dollar → prix pétrole.
- **La hausse du avantage les producteurs** : pétrole devient or noir début 80's avec et CP2. Deviennent puissances financières, irriguent l'économie par les pétrodollars.
- **La baisse est favorable aux consommateurs** : monnaies autres face au (l'€ fort atténue facture pétrolière, et baisse des cours déstabilise les économies). Les variations du masquent le prix réel.

### III. Or noir et billet vert, une relation de plus en plus contestée.

- **Corrélation car monnaie internatio (Triffin)** : or rôle remis en question, tarissement de l'or noir d'où volonté de maximiser profits, et sécuriser les avoirs en . Change avec gaz de schiste.
- **Une solution de rechange** : € nouvelle monnaie refuge, diversification des réserves de change des producteurs.

### CCI : Rôle de la Chine ?

# Énergies et développement durable au XXe siècle

## Quelques exemples

### Greenpeace

- Création en 1971 quand un groupe de 13 militants pacifiques embarquent à bord d'un vieux chalutier pour empêcher les essais nucléaires américains en Alaska → 1972 : les USA stoppent leurs essais nucléaires atmosphériques
- Deux préoccupations fondamentales = environnement et pacifisme d'où le nom de l'ONG
- 1979 : Greenpeace devient une ONG internationale avec la création de Greenpeace international → Siège social à Amsterdam depuis 1989
- 2,9 millions d'adhérents donateurs
- 2400 salariés
- Budget de 197 millions d'euros provenant des dons des adhérents (notamment par le street fundraising)

### METHODE

- Actions directes non-violentes très médiatisées
  - Lobbying auprès des autorités et dirigeants d'entreprises
  - Travail d'expertise, d'investigations techniques et scientifique, construction d'argumentaire Greenpeace est très connu pour l'utilisation de bateaux lors de ses campagnes de protestation et d'intervention
- o La flotte Arc-en-ciel : ONG affrète des navires mais possède aussi sa flotte avec 3 navires → 1985 : Affaire du Rainbow Warrior en France : services secrets français ont fait couler le bateau de Greenpeace à l'aide de deux mines magnétiques, navire qui se préparait à une croisière de protestation contre les essais nucléaires français en Polynésie française

### CAMPAGNES

- Contre pollution chimique
- Protection forêts et lutte contre le réchauffement climatique ainsi que la préservation des mers
- Abandon des OGM
- Fin du nucléaire
- Pour ratification protocole de Kyoto (Usa), pour les énergies renouvelables
- 1978 : actions de l'ONG mettent fin au massacre des phoques
- 1982 : Moratoire sur le commerce de la baleine
- 1994 : Convention de Bâle interdisant l'exportation de déchets toxiques
- 2006 : Publication d'un guide pour une électronique plus verte à destination du secteur informatique
- 2007 : Apple décide de retirer substances toxiques dans ses ordinateurs

### CRITIQUES

Greenpeace devient une organisation capitaliste pour Nicolino (Qui a tué l'écologie ?), dirigée par des professionnels et non les militants.

